

CD 08

La presse en parle !



D'après vos sympathiques commentaires, transmis sur ce site, ou de vive voix au bureau, vous semblez avoir apprécié notre petit "compte" de Noël (<https://cgt-ardennes.fr/article/152-Le-bon-compte-de-Noel>)!

Cette vidéo a dépassé nos espérances : en plus de vous avoir amusé, elle a réussi à attirer l'attention de la presse sur la rupture du dialogue social au sein de notre collectivité. Retrouvez l'article publié par l'Ardennais sur ce sujet. (source : <https://www.lardennais.fr/id668013/article/2024-12-05/ardennes-la-cgt-utilise-lintelligence-artificielle-pour-parodier-le-president-du>)

POLÉMIQUE

Une vidéo utilisant l'IA parodie le patron du Département

ARDENNES La CGT a publié une vidéo parodique mettant en scène un Noël Bourgeois, président du conseil départemental, en version père Noël.

ROBIN PHILIPPOT et MANESSA TERRIER

Cette petite fable de Noël vous est offerte par la CGT du conseil départemental des Ardennes : une vidéo pour le moins surprenante a été publiée le 4 décembre sur la chaîne Youtube de la section syndicale, qui n'avait plus été alimentée depuis neuf ans. Réalisée avec l'aide de l'intelligence artificielle, elle est intitulée « Le bon compte de Noël ». Quelques secondes de visionnage suffisent pour comprendre qu'on ne parlera pas ici du vieux barbu en manteau rouge, mais de Noël Bourgeois, président du conseil départemental des Ardennes.

« Comme j'ai bien foiré l'année de mes gentils petits agents avec le Ségur... »
Extrait de la vidéo « Le bon compte de Noël » de la CGT du conseil départemental

« Il était une fois, dans les Ardennes, un maudit pont qui ne menait nulle part. Tous les journalistes du royaume passaient leur temps à se moquer du très pauvre Département qui l'avait construit », raconte un elfe de Noël.
Un pont bien connu des Ardennais,

et régulièrement raillé par les médias nationaux, situé à Warcq. L'ouvrage, dont la construction a coûté 3 millions d'euros, devait faire partie d'un barreau de raccordement reliant l'A304 à la RN43, projet finalement avorté. L'elfe laisse ensuite sa place à un père Noël s'exprimant avec la voix, reconstituée par l'IA, du président du conseil départemental. « Comme j'ai bien foiré l'année de mes gentils petits agents avec le Ségur à la prévoyance, les tickets resto, la pointeuse et tout le reste, je vais leur faire une tournée spéciale pour leur apporter à chacun un petit bout du pont de Warcq, dit-il. Je suis sûr que ça leur fera plaisir, et moi ça me débarrasse. »

« AMUSANT » SUR LA FORME, « PITOTABLE » SUR LE FOND
Pas peu fière de ce « coup » technologique, Sandrine Visse, déléguée syndicale de la CGT CD08, explique ses motivations : « Tous les ans, nous faisons un calendrier de l'Avent, des affiches... pour récapituler l'année. Et cette année, on a fait un petit Père Noël avec des logiciens... Mais 2024, c'est avant tout l'absence de dialogue social. » Cette publication arrive au terme d'une année au climat social très tendu. Le principal concerné, Noël Bourgeois, distingue le fond et la forme. « J'ai regardé cela avec le sourire,



Noël Bourgeois est la cible de cette vidéo. Archives Karen Kubena

c'est amusant et ça ne m'a pas empêché de dormir. » Sur le fond, le ton se veut tranchant. « Il faut pas exagérer. Je trouve cela pitoyable. Au CD, il y a quand même beaucoup de choses

qui sont faites pour le personnel. Je rappelle que le régime indemnitaire, c'est 6,5 millions d'euros par an. Les tickets-restaurant, la mutuelle, ce sont des actions volontaires. Et il y a dix semaines de congés pour les

agents à 39 heures... » Et de conclure, plus martial : « Si on n'est pas content, on peut toujours partir de la collectivité. Mais je remarque qu'il y a plus de gens qui veulent y entrer qu'en sortir. »

Boycott, « chantage »... climat social tendu au Département

Six mois de boycott. Depuis cet été, les organisations syndicales ne participent plus à aucune réunion des instances représentatives du personnel au Département des Ardennes. Syndicalistes et élus le reconnaissent, la situation est inédite à double titre. Non seulement le climat social est tendu mais la situation semble bloquée. « Le Ségur », voilà le principal sujet au cœur des crispations depuis près de deux ans. Pour faire simple, en 2022, le Département a décidé de manière volontaire d'octroyer la prime Ségur à l'ensemble des agents travaillant dans le médico-social. Une décision qui a été retoquée par l'État, privant 194 agents d'un complément de revenu. Les syndicats ont alors demandé un geste sur le régime indemnitaire. La CGT dénonce « une absence totale de dialogue social ». « Il (Noël Bourgeois, NDLR) refuse de nous recevoir depuis des mois », détaille Sandrine Visse. Et la déléguée syndicale de la CGT de rapporter : « On en est arrivé à un point

où cet été, toutes les organisations syndicales, nous lui avons envoyé une lettre pour lui demander de nous rencontrer sinon on boycottait... Et voilà. Là, on en est même arrivé à envoyer un courrier au préfet. » De son côté, Noël Bourgeois se veut ferme : « Je n'ai pas pour habitude de céder au chantage. Et bien sûr que je réfute l'absence de dialogue social. Les instances, ils n'y viennent plus. Mais elles ont toujours lieu. » Et le président (LR) du Département de revenir sur « le fameux Ségur » : « On s'est fait retoquer par le contrôle de légalité, ce n'est pas nous mais l'État. » À ses yeux, la collectivité fait « déjà beaucoup pour ses agents au vu du contexte budgétaire. J'estime qu'à un moment donné, on peut être en désaccord mais en respectant les personnes. Quand on fait des tracts syndicaux en traitant le président de canard sans tête, c'est respectueux ? La balle est dans leur camp. » Nous avons essayé de joindre les autres organisations syndicales, sans succès.